



AJDIR, ESPACE ET HISTOIRE

Situation géographique

Le mont « Ajdir » est situé à l'Est de Khénifra, à 30 Km et à 1600m d'altitude, Actuellement, il fait partie de la commune de « Agalmâm Azagzâ », c'est un site naturel fascinant, peuplé de cèdres élevés, ce qui rehausse davantage sa beauté.

Signification

« Ajdir », mot sing ; ljadrân, pl. En Amazigh, ce mot possède la même morphologie que d'autres termes :

« Akhthîr », sing: (proéminence) ...pl : « Ikhatrân »

« A'fir », sing: (Faussé profond).....pl: « l'afirâne »

« Abrîd », sing: (Route).....pl : "Ibardân"

"Akhrîd", sing: (sac, oreiller)....pl."Ikhardân"

On donna le nom de « Ajdir » à ce site compte tenu de sa particularité. Il partage avec d'autres sites avoisinants et dispersés ici et là les mêmes caractéristiques naturelles et les mêmes reliefs; c'est pourquoi les habitants de cette zone montagneuse appellent ces sites « ljadrân ». Sous cette appellation sont inclus : « Agalmâm Azagzâ », « Agalmâm Awrâgh », « Thazirât », « Thabaghûrt », « Thaghzâft » Etc. Tous ces sites fondent en une seule configuration naturelle particulière. En s'y référant, on peut déduire que le terme « Ajdir » signifie « un pâturage gras, situé à l'intérieur d'un domaine forestier entouré de montagnes ». Cette caractéristique marque tous les sites précités.

S'il est difficile, de point de vue pratique, d'identifier l'étymologie du mot, il est normal que ses significations aient évolué au gré des usages linguistiques dans cette zone et au moyen Atlas en général, en atteste son usage dans plusieurs régions du Maroc, d'où le cachet authentique, séculaire et culturel de sa signification. Des spécialistes supposent que le terme serait composé de deux éléments : « aj » et « dir » et que « aj » pourrait être un prolongement ou une transformation de « agg » car l'on constate le plus souvent, et ce n'est pas une règle constante, la substitution du « G » à « j ». « agg » signifie entre autres la hauteur, l'élévation et le dessus ; quant à la particule « dir », elle est synonyme de lieu élevé qui constitue la limite séparant les montagnes très hautes et les plaines ou les plateaux. Ainsi, le mot serait, dans ce sens, l'équivalent du lieu élevé ou le site situé au-dessus ou en haut. Cette signification est manifestement décelable dans la géographie de la région. Mais, il faudrait tenir en compte plusieurs facteurs économiques, sociaux et culturels qui pourraient conférer au terme une charge sémantique plus profonde et plus riche. En effet, eu égard au mode de vie dominant dans la région, fondé essentiellement sur l'économie de l'agriculture et de la transhumance, et puisque le phénomène du nomadisme fut jusqu'à tout récemment le nerf de la vie et l'un des éléments essentiels de l'existence, le terme « Ajdir » puise principalement ses significations dans les aspects de cette culture fortement pétris par l'agriculture et la transhumance, où la pâture et la fertilité constituent la





source de la vie, et où l'herbe gras, l'eau, les arbres et les montagnes représentent un univers paradisiaque sacré. Ainsi, le mot « Ajdir » a la signification de pâturage situé à l'intérieur d'un domaine forestier naturel, presque clos et limité par les montagnes de toutes parts. Dans ce sens, il est le lieu où l'espace qui s'ouvre sur la continuité, le renouvellement et la résurrection dans la vie, il initie à l'exploration et à l'appartenance à un nouveau mode de vie dans cette existence, via les rites du nomadisme et la quête incessante des pâtis gras et des moyens de survie.

Ce sémantisme de « Ajdir » se recoupe avec celui du mot « Agdâl » qui appartient lui aussi à l'univers de la transhumance. En effet, « agdâl » signifie le pâturage jalousement gardé, qu'il soit individuel ou collectif, où il est interdit provisoirement de conduire ses bêtes en général, pour éviter que la terre soit saignée. La différence entre les deux termes est évidente, « agdâl » est placé sous le signe de l'interdiction alors que « ajdir » ne l'est pas. Puisque les mécanismes de l'exploitation collective représente le principe dans la vie des tribus éparpillées dans cette région, nous abondons dans le sens que le mot « ajdir » est antérieur dans l'usage que le mot « agdâl », car dans le contexte général des significations du mot « agdâl », nous constatons une sorte de restriction au niveau des pratiques sociales, des herbages, nous y avons vu également les prémices de l'autonomie ou du détachement des rites de la propriété collective en faveur de la propriété individuelle. Cela nous autorise à dire qu'en réalité le concept « agdâl » est fortement chargé de valeurs issues de l'évolution des rapports économiques, sociaux et culturels.

Histoire

Outre l'histoire naturelle qui fait du site de « Ajdir » un lieu naturel singulier, ce paysage constitue également une mémoire historique, politique et culturelle car il a connu des événements non moins importants qui ont fortement contribué au nouveau souffle qu'a connu le mouvement de l'histoire du Maroc contemporain. Au début de l'indépendance, en 1958, il a été visité par le roi feu Mohammed IV. Le 17 octobre 2001, il a été choisi par le roi Mohammed VI, pour prononcer son discours historique inaugurant ainsi une nouvelle vision de l'identité de la nation marocaine et de ses différentes composantes, où la langue amazighe a été reconnue comme une composante essentielle de la culture marocaine dont les racines se prolongent profondément dans l'histoire du peuple marocain.

L'institut royal de la culture amazighe sanctionné par le Dahir, avait la responsabilité de préserver, de promouvoir la langue amazighe et de consolider sa place dans les domaines sociaux, culturels, éducatifs et médiatiques, dans la perspective d'échafauder le projet d'une société démocratique et moderne fondée sur le mérite de la personnalité nationaliste et ses symboles linguistiques, culturels et civilisationnels.

